

14.06.2015. 11^{ème} dim. ord. Année B

Suffit-il d'entendre la Parole de Dieu pour en saisir toute la richesse ? N'est-il pas nécessaire de la méditer pour mieux apprécier les perles qu'elle nous offre aujourd'hui ? Le Règne de Dieu est comme un grain de moutarde jeté en terre. Ce n'est pas le semeur qui donne à cette petite graine une puissance de vie qui lui vaudra de devenir une plante imposante. « Qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit ». C'est une évidence, mais cela ne signifie pas que le semeur n'a rien à faire pour obtenir une bonne récolte. Déjà, il a dû préparer le terrain et, ensuite, il doit prendre soin de la jeune pousse, peut-être l'arroser, lui éviter d'être étouffée par des mauvaises herbes. On n'a rien sans rien. On sait combien est exigeant le travail du paysan, du vigneron, de toute personne qui travaille la terre. Ainsi, le Royaume de Dieu est un don de Dieu. Mais, lorsque nous prions selon l'enseignement du Sauveur, lorsque nous faisons nôtre cette demande « Que ton règne vienne », nous faisons confiance à sa bienveillance de Père et nous lui disons en même temps notre engagement pour travailler à l'avènement de son Règne. Dieu veut avoir besoin de chacun, de chacune d'entre nous pour que le monde croie que Jésus est son Fils venu dans notre condition humaine pour nous apporter le salut par sa mort et sa résurrection. Le don de Dieu, offert à tout homme de bonne volonté, est mobilisateur. Il nous mobilise pour vivre dans la foi, l'espérance et la charité. Il nous mobilise pour vivre les Béatitudes, pour être des pauvres en esprit, pour être des cœurs purs, imprégnés de douceur, ouverts à la miséricorde, artisans de paix, assoiffés de justice.

Ce programme de vie est exigeant, d'autant plus que, saint Paul vient de nous le rappeler « nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision ». Le monde de la foi est celui où nous devons cheminer comme si nous voyions l'invisible. Et le monde que nous voyons est celui qui prône d'autres valeurs, celles de l'argent, du pouvoir et du plaisir. Le spectacle du monde est déroutant : d'un côté, il y a les riches qui s'enrichissent toujours davantage ; de l'autre côté, il y a la souffrance, la misère, un monde de pauvres qui s'enfoncent toujours plus dans la précarité. Ne sommes-nous pas tentés d'envier ceux qui sont du bon côté, dont les exploits ou les extravagances figurent à la « une » des médias, presse, télévision, cinéma et, depuis peu, des Smartphones, I-phones et autres gadgets ? Ne connaissons-nous pas aussi cette vieille tentation, souvent

évoquée dans l'Ancien Testament : comment Dieu peut-il permettre tout cela ? Pourquoi le soleil brille-t-il aussi bien sur les méchants que sur les bons ? Nous avons un élément de réponse : Dieu nous a créés libres et il respecte notre liberté. Dieu est amour, et il reste un Père aimant pour tous les hommes, y compris pour ceux qui le rejettent. Il continue à s'offrir et à nous inviter à « entrer par la porte étroite ». « Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent ». (Mt 7,13-14).

C'est pour cela que l'apôtre saint Paul nous met en garde: « Il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps ». Le rappel de cet enseignement ne doit pas faire naître en nous la peur du châtement de Dieu. On entend parfois dire: Dieu est si bon qu'il ne peut pas y avoir d'enfer ; si l'enfer existe, il n'y a personne dedans. C'est bien de dire : Dieu est si bon ; mais c'est vrai aussi qu'il nous appelle à répondre à son amour. Et il n'y a d'amour que dans la liberté. Or Dieu nous a créés libres. C'est l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs qui donne du prix à tout ce que nous faisons. Et les occasions de faire des choses extraordinaires sont rares ; les toutes ordinaires sont de chaque jour. Il est vrai que l'Évangile évoque une des choses le plus extraordinaires, celle de gagner le monde entier, mais c'est pour nous dire : « Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même » (Lc 9,25). Il n'y a pas pire ruine que de rejeter Dieu. Or Dieu respecte sa création, il respecte notre liberté. Dans la foi, nous croyons : Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Le suivre exige du renoncement, mais c'est le vrai chemin pour vivre en plénitude, déjà ici-bas, et encore plus dans la vie éternelle.